

C'est vraiment la fête à la maison!

BGL LIGUE (5^e JOURNÉE) Samedi, la Jeunesse a encore régalié la Frontière contre un surprenant Hostert.

Le promu n'est plus invaincu en BGL Ligue, mais il s'en est vraiment fallu d'un rien qu'il continue son impressionnante marche en avant.



De notre correspondant
Alexandre Adam

• LE FAIT DU MATCH

Le but à la 79^e minute de Momar N'Diaye a remis les Blanc et Noir à

flo, alors que tout (la Jeunesse était menée au score et en infériorité numérique depuis un quart d'heure) était en place pour une première défaite à la maison. Souvent bousculés dans les impacts, les Eschois ont su retourner la situation en leur faveur après ce 2-2 venu sur un coup de dés (voir le fil du match).

Mais s'ils ont peut-être eu un moment de doute après l'exclusion de Menèssou, ils ont visiblement toujours continué à croire en leurs chances, combattant collectivement pour arracher les trois points longtemps promis aux hommes de Henri Bossi.

Cette Jeunesse a un sacré caractère et vu sa prestation d'hier, le signal envoyé à ses adversaires est fort : il ne sera pas facile de se déplacer à la Frontière cette saison.

• L'HOMME DU MATCH

Momar N'Diaye a permis aux siens de remporter les trois points de la victoire plutôt que de se contenter, au mieux, d'un match nul qui aurait un peu terni ce bon début de saison eschois. Pas en réussite en première mi-temps, l'attaquant a raté deux grosses occasions dans la surface adverse. Revenu beaucoup plus tranchant après la pause, il était à chaque fois au bon endroit au bon moment pour remettre les siens à égalité.

Et surtout, il n'a pas tremblé pour mettre son équipe sur orbite, avec ce penalty transformé à la fin du temps réglementaire. Remuant devant, il a même inscrit un triplé dans les dernières secondes du match sur un contre rondement mené sur la gauche par Pinna.

• LE FIL DU MATCH

36^e L'entente entre Adler et Martins est parfaite en ce début de match. C'est de là, du petit meneur de jeu, que vient la passe pour Kyereh, qui ouvre le score. **1-0**

42^e Sur un cafouillage dans la défense locale, Drif récupère le cuir et transperce Sommer pour remettre les deux équipes à égalité avant la pause. **1-1**

50^e Pomponi, lancé sur la ligne de corner, à droite des cages de Sommer, arme une frappe qui s'écrase sur le poteau.

51^e C. Stumpf monte balle au pied et sert parfaitement Drif. Celui-ci n'en demande pas tant et donne l'avantage à Hostert. **1-2**

54^e Menèssou, sur un mauvais geste à l'intention de Battaglia, va écopier d'un rouge direct.

79^e Todorovic arme une volée plein

axe que Boukhetaia repousse droit dans les pieds de Ndiaye, qui pousse au fond. **2-2**

90^e Sur un corner, A. Dervisevic repousse le danger de la main. Ndiaye va prendre ses responsabilités et donner l'avantage aux siens. **3-2**

90+3 Un ultime contre pour la Vieille Dame. À la conclusion, Momar N'Diaye pour un joli coup du chapeau. **4-2**

Rodange, ce sera vendredi?

Finie la Jeunesse qui se recroqueville sur des positions passivistes. Consciente du désintérêt de ses spectateurs pour ce match programmé samedi en fin d'après-midi, elle a décidé de proposer à Rodange, non pas un retour à ce bon vieux dimanche 16 h, mais de tester le vendredi soir, certaine que là, le public mordra à l'hameçon. Si Rodange dit oui, on jouera donc le 29 septembre.

VESTIAIRES

«On est en pleine réussite»

Marc Thomé (entraîneur de la Jeunesse) : «À dix contre onze, mes joueurs ont montré du cœur et de la détermination. Ils n'ont pas baissé les bras, et après l'égalisation de Ndiaye, on a continué à y croire. On a mérité cette victoire et j'espère que nos supporters ont pris du plaisir comme souvent depuis le début de la saison.»

Momar Ndiaye (Jeunesse) : «On a vraiment été la chercher cette victoire. On peut être fiers de notre prestation face à une équipe de Hostert qui ne nous a pas facilité les choses. On est en pleine réussite, ce qui s'est vu encore ce soir.»

Henri Bossi (entraîneur de Hostert) : «Il faudra faire une analyse de la rencontre plus approfondie. Ce penalty sur le troisième but, pourquoi on y va avec la main? On avait le match en main et à dix contre onze ils nous ont bousculés. C'est donc qu'ils ont mérité leur victoire.»



Emmanuel Lapiere peut rugir de plaisir : avec cette victoire sur Hostert, la Jeunesse a inscrit onze buts sur ses trois derniers matches à domicile.

Déjà la rançon de la gloire pour le Progrès

Avant que Karayer ne délivre son équipe, celle-ci a buté pendant 89 minutes sur une formation de l'US Esch qui a défendu courageusement, à 9 voire 10 derrière. Un schéma qui pourrait bien se reproduire...

On jouait hier depuis 89 minutes et quelques secondes au stade du Lankhelz lorsqu'un long coup franc excentré de Sébastien Thill trouvait Metin Karayer dans la surface adverse, la reprise du défenseur français du Progrès roulant tout doucement au fond des filets d'un Hélio qui n'avait jusque-là pas été pris en défaut. Alors que dans les rangs eschois, on pestait sur la faute, à leurs yeux inexistant, ayant amené ce coup franc, on exultait logiquement après cette délivrance dans le camp niederkornois.

«On savait que ce serait dur sur ce terrain (NDLR : synthétique). Et ça, même si on s'était entraînés sur la même surface jeudi et vendredi à Sanem», glissait Paolo Amodio, l'entraîneur du Progrès. «On avait planté 6 et 7 buts à nos adversaires lors des deux précédentes journées de championnat. Mais on sait que cela n'arrivera pas chaque semaine. Et si on a eu le match en main tout au long de celui-ci, avec un peu de

malchance, on aurait même pu être menés 1-0 par l'US Esch...» Le technicien faisait alors référence à deux phases survenues dans une première période que ses joueurs avaient pourtant dominée de la tête et des épaules : Vieira (d'un improbable centre-tir) et Peixoto (d'une reprise dans la surface) touchant le cadre d'un but gardé par un Sébastien Flauss qui avait dû attendre la demi-heure pour toucher son premier ballon.

► **Face à un vrai mur bleu**

Si on assisté, hier, à une rencontre à sens quasi unique, le Progrès a connu toutes les peines du monde à concrétiser les quelques occasions obtenues principalement en première période (ce fut beaucoup moins bon en deuxième mi-temps, malgré la possession de la balle). Il faut dire qu'en face, c'est un véritable mur bleu qu'avait installé Pedro Resende, le

coach de l'US Esch, ses joueurs défendant généralement à 9 voire 10, avec un bloc très bas. Le genre de défense renforcée que retrouvent généralement les Dudelange, Fola ou Differdange. Ce qui tend à laisser penser qu'en l'espace de quatre journées de championnat (pour autant de victoires), le Progrès a déjà rattrapé dans l'imaginaire de certains les trois ténors de notre championnat. «Si nos adversaire décident de mettre une muraille et de défendre ainsi face à nous, tout le mérite en revient à mes joueurs», continuait Paolo Amodio. «Maintenant, pour franchir un cap supplémentaire, il va falloir être capable de laisser courir l'équipe adverse, tout en réussissant à trouver la faille dans sa défense.» Car forcément, dans ce genre de schéma de jeu, un but inscrit rapidement est souvent synonyme de victoire aisée. Il suffit de voir le match de Dudelange face à Rodange, hier, pour s'en convaincre. Mais le Progrès a encore (un peu) le temps d'apprendre après son beau 15 sur 15.

Julien Carette

Mutsch a rejoué une demi-heure

Avec ce 5^e succès en autant de rencontres, le Progrès est dans une position idéale avant d'enchaîner le derby face à Differdange, puis le champion dudelangeois. «On avait besoin des 3 points pour conserver notre avance sur Differdange et laisser la pression dans leur camp avant le match», souriait Thomas Gilgemann, le directeur sportif.

Hier, en plus de Lafon (tendon d'Achille) et Fiorani (inflammation), Matias (victime d'un décès) et Schneider (genou bloqué) manquaient aussi à l'appel. Ce qui a provoqué le retour sur la feuille plus rapidement que prévu de Ramdedovic et Mutsch (qui a joué 30 minutes).

VESTIAIRES

«Il n'y a pas faute sur le coup franc!»

Pedro Resende (entraîneur de l'US Esch) : «Il n'y a pas faute sur le coup franc qui amène le but! En fin de rencontre, l'arbitre a eu un peu tendance à siffler à sens unique... Je suis déçu pour mes joueurs car on a réalisé un gros match vu nos moyens. Avec cette attitude, on peut réussir de belles choses.»

Metin Karayer (Progrès) : «Après le match face au RFCU, c'est la deuxième fois que j'inscris le but décisif. On peut dire que j'ai rapporté 4 points (il rit). Mais le plus important, c'est la victoire et la bonne dynamique qui continue avant le derby.»